

Ce recul ne doit pas être forcément définitif ni même durable. Personne ne peut encore dire si l'Europe centrale et orientale tombera dans la barbarie, si elle édifiera une civilisation nouvelle, ou bien si elle sera de nouveau reconquise par un reflux de la civilisation occidentale. Il y a dans ces pays de nombreux faits qui fournissent des arguments en faveur de chacune de ces trois hypothèses.

Sur la vaste étendue qui va de l'Oural au Rhin, nous avons la situation suivante : son immense partie Est est sous la dictature bolcheviste; les parties de l'Ouest sont le domaine de la dictature fasciste (fascisme italien et national-socialisme allemand); entre l'Ouest et l'Est se trouve la mosaïque des petits Etats où la démocratie expire plus ou moins lentement et où la lutte est engagée, en réalité, entre le fascisme et le bolchevisme. Comment aurait-il pu en être autrement quand ces Etats se trouvent entre le marteau bolchevique et l'enclume fasciste ?

La lutte entre le bolchevisme et le fascisme a commencé depuis longtemps en Yougoslavie, peu après sa formation. Le sixième de l'Assemblée Constituante, élue à la fin de 1920, était communiste. Leur opposition rendait impossible tout travail positif et leur action dans le peuple avait un caractère purement révolutionnaire et terroriste. Les communistes ont organisé, en pleine ville de Belgrade, en 1921 un attentat contre le roi Alexandre et contre Pachitch, attentat qui n'a pas réussi. Leur second attentat, en 1922, a coûté la vie